



Bain de forêt  
depuis l'une des  
piscines de l'hôtel.



*Inde*  
**LE SACRÉ  
DE LA TERRE  
ET DES  
HOMMES**

*Au cœur du Madhya Pradesh, le nouvel hôtel  
The Oberoi Rajgarh a ouvert ses portes sur des  
échappées baignées de culture et de nature. Balade  
entre temples et quête du seigneur de la jungle.*

Par Bérénice Debras (Texte)  
et Stanislas Fautré pour Le Figaro Magazine (Photos)

Les vertigineuses chutes  
de Raneh font vibrer  
le basalte et le granit.

**GÉOLOGIQUE, ROYALE OU DIVINE,  
L'HISTOIRE ICI SE LIVRE DANS LA PIERRE**



Fusion de l'architecture et de la sculpture au temple de Lakshmana.

# COMME DANS “LE LIVRE DE LA JUNGLE” OÙ TIGRES, LÉOPARDS ET OURS VIVENT EN HARMONIE

**L**e soleil se retire sur la pointe des pieds. Les derniers rayons embrasent les façades des temples hindous et djains de Khajuraho, classés au patrimoine mondial de l’Unesco, dans la région du Bundelkhand du Madhya Pradesh. Un jeu d’ombres et de lumières donne vie aux aparas (nymphe) et nayikas (héroïnes) aux rondeurs sensuelles et taillées dans une dentelle de grès blond. Elles semblent rougir de plaisir sous les caresses et baisers. Certaines attendent leurs maris ou leurs amants dans des poses lascives quand d’autres embrassent à pleine bouche leurs partenaires, tous sexes confondus. Les sculptures dévoilent des scènes d’amour mêlées d’érotisme, à deux ou à plusieurs, dans des positions acrobatiques. Le sacré efface les tabous. Exposée à tous les regards, cette orgie de statues habille les temples de Lakshmana, dédié à Vaikuntha Vishnu, et de Kandariya Mahadev, voué à Shiva. Elles cachent bien des secrets. Devaient-elles montrer l’exemple, apaiser ou protéger les dieux ou encore afficher la puissance des maharadjahs ? Personne n’a de réponse tranchée.

Ces frises (dé)culottées évoquent bien sûr le Kamasutra de Vatsyayana. « *On méprend souvent le sens de ces textes rédigés en sanskrit, souligne le guide. Au-delà d’un mode d’emploi sexuel, il s’agissait d’un guide social dans le mariage, incluant la pratique de différents arts. Les temples de Khajuraho ne se résument pas à ces scènes sexuelles. La plupart représentent la vie et le divin. Posés sur un soubassement, les corps de bâtiment sont coiffés de dômes, les shikharas dont la plus haute mesure 30 mètres. Ils furent commandés par la dynastie des Chandela et érigés du X<sup>e</sup> au XI<sup>e</sup> siècle. Khajuraho était alors leur capitale et rayonnait au niveau culturel.* » Sur les 85 temples d’origine, seuls 23 ont traversé les âges. Ces derniers auraient pu tomber à jamais dans l’oubli sans ces chasseurs britanniques de tigres qui les découvrirent au XIX<sup>e</sup> siècle et les signalèrent au département d’archéologie. Cet ensemble gigantesque en dit long sur les Chandela, guerriers à la vision artistique, dont les terres s’étendaient notamment jusqu’aux montagnes de Maniyagarh à plus de 20 kilomètres de là. Témoin de cette époque, un ancien fort surgit encore au milieu de la forêt dense de teks. C’est justement en face, sur un promontoire, que le maharadjah Chhatrasal Bundela, connu pour ses faits guerriers contre les Moghols, fit ériger son palais. Un sage lui aurait prédit une pluie de diamants à cet endroit même. Divination confortée par la découverte d’une mine de pierres précieuses dans la région – dont l’activité est toujours en cours. En 1671, le maharadjah fondait le royaume de Panna.

Aujourd’hui, noyé dans un océan de végétation, le palais accueille ses hôtes au rythme effréné des battements de tambour et sous une poignée de pétales de roses tombés du ciel. Un rituel ancestral réservé aux invités de prestige, rois et reines confondus. Ce palace, transformé en hôtel de luxe The Oberoi Rajgarh Palace

depuis novembre, est le rêve un peu fou de l’hôtelier « Biki » Oberoi (décédé en 2023). Quand il découvre les lieux pour la première fois, ils sont en ruine, abandonnés depuis les années 1926 après une succession d’épidémies dans la région. Biki obtient cependant un bail d’exploitation en 1996. Il faudra attendre l’arrivée de l’électricité (complétée par un champ de panneaux solaires par le groupe Oberoi) et l’eau courante avant de débiter les sept années de travaux. The Oberoi Rajgarh Palace est le plus long projet (près de trente ans !) du groupe hôtelier. Aussi, ici plus qu’ailleurs, les rêves se dessinent aussi grands que la voûte céleste brillant de mille perles.

## UN PALAIS RÉENCHANTÉ

Pour ne rien dénaturer du site, les villas modernes sont rassemblées au pied du palace près du lac paisible. Les chambres flirtent avec des bâtiments de l’époque Bundela, laissés volontairement dans leur jus. Couverts par les bougainvilliers, ils dégagent une nostalgie folle. Quant à la demeure des maharadjahs, haut perchée et surplombant les 30 hectares de la propriété, elle a retrouvé toute sa splendeur. L’imagination gambade sur l’escalier principal construit pour la montée à dos d’éléphant – une succession de quatre longues marches et une plus courte. Cette entrée royale mène directement aux pages des *Mille et Une Nuits*, revisitées dans le style du XXI<sup>e</sup> siècle. La piscine à débordement, semblant flotter au-dessus des arbres argentés l’hiver, en est le meilleur exemple. Au restaurant gastronomique, Shéhérazade s’illustre dans le récit de plats inspirés des différentes régions indiennes. Enfin, 16 chambres décorées de façon classique s’articulent autour d’une cour majestueuse. Certaines, accessibles par un escalier étroit, murmurent les bruits, intrigues, voire passions d’hier. N’est-ce pas ici que la réalisatrice Mira Nair, mère de Zohran Mamdani, actuel maire de New York, tourna des scènes du film *Kama Sutra, A Tale of Love* ? Malgré les passages censurés, le film choqua tout le pays en 1996.

C’est depuis les terrasses du palais que l’on prend véritablement conscience de la nature foisonnante et de sa toute-puissance. Elle enserre l’hôtel qui jouxte le Parc national de Panna, l’ancienne réserve de chasse des maharadjahs. Ils se réservaient là le droit de tuer le seigneur de la jungle, le tigre. C’était bien avant les massacres en masse des coureurs de brousse. « *En 1920, on comptait 40 000 tigres en Inde. En 1970, il n’en restait plus que 1 500* », explique le guide naturaliste de l’hôtel. Pour les protéger, une série de mesures fut prise dont l’interdiction de la chasse et la création du Project Tiger en 1973. La réserve de tigres de Panna, dans le parc homonyme, en fait partie. Le félin n’a jamais été aussi proche du Phénix. « *En 2006, nous avions 40 tigres. Deux ans plus tard, plus aucun. Le braconnage était alors très répandu.* » Tout le monde semblait être impliqué jusqu’au département des Forêts. « *Après un programme de réintroduction de l’espèce en 2009, nous dénombrons aujourd’hui environ 80 individus.* » Ces quelques mots préparent au safari du lendemain matin. →

La rivière Ken, longue de 427 km, est l'une des plus propres du pays.



Jeu de cache-cache dans la réserve de tigres de Panna.



Le blé du Madhya Pradesh est réputé pour sa qualité.



Balade ornithologique sur la rivière Ken.



Un martin-pêcheur à bec de cigogne.



L'érotisme et le sacré au temple de Kandariya Mahadeva.



La poterie est l'un des rares artisanats de la région.



L'hôtel des « Mille et Une nuits »...

## L'ÉTAT DU MILIEU, DE JOYAUX NATURELS EN TEMPLES FABULEUX



Le Rajgarh Palace, 350 ans, a retrouvé tout son faste.



Les seigneurs de la jungle indienne.



Les temples de Khajuraho sont classés au patrimoine mondial de l'Unesco depuis 1986.

Il fait encore nuit quand la voiture, ultraconfortable, file vers le parc – bouillotte sur le ventre et plaid sur les jambes. Dans un voile de brume surgissent des cerfs axis, couverts de pois, des nilgauts (« blue bull »), la plus grande antilope indienne, et des langurs rieurs. Ces apparitions mettent les yeux en appétit. Ils cherchent, derrière les bosquets de la forêt sèche, la toison d'un tigre. Un ours lippu passe lentement devant le 4 x 4, s'agrippe à un arbre, hésite et repart. « *Il est rare d'en voir. Vous avez de la chance !* dit le naturaliste avant de pointer du doigt les arbres taillés au cordeau sur un plateau dégagé. *Ce travail, c'est celui des cerfs. Un jardinier de Versailles n'aurait pas mieux fait.* » Dans la terre, des traces fraîches de tigre, mais pas une rayure en vue. Le 4 x 4 quadrille le parc sans relâche. Sur les 1 700 km<sup>2</sup>, seuls 20% sont accessibles au public où vivent une vingtaine de tigres. Soudain, le cri d'alerte d'un cerf sambar suivi d'un rugissement. On repart, traquant les bruits jusqu'à l'apparition tant attendue. Ils sont là, majestueux : la mère et ses deux petits. On retient son souffle, mais cela ne suffit pas : ils s'en vont. Le chauffeur tente de les suivre. Ils réapparaissent avec, pour l'un, un langur dans la gueule. La loi de la jungle...

### LE MADHYA PRADESH EN IMMERSION

« *L'Inde caracole aujourd'hui dans le top 10 des pays en matière de conservation animalière, et pas seulement des tigres. Nous avons de beaux succès, malgré plusieurs grands désastres* », avance Raghu Chundawat, biologiste spécialisé dans la préservation du monde sauvage. C'est lui qui, à l'époque, alerta les autorités sur la chute brutale du nombre de tigres à Panna puis lança une campagne. Aujourd'hui, il continue le combat mais au-delà des frontières du parc, dont les tigres, eux, n'ont que faire : « *Il faut sensibiliser les populations des villages alentour, leur montrer qu'une cohabitation reste possible avec l'animal.* » Avec sa femme Joanna Van Gruisen, ils ont créé The Sarai at Toria, un lodge de huit chambres au charme fou bâti dans des matériaux à base de bouse de vache. « *C'est ce qu'il y a de mieux pour nos températures locales extrêmes*, souligne Joanna. « *Nous voulions aussi réhabiliter ces habitats traditionnels auprès des villageois qui les délaissent.* »

Le couple propose une balade ornithologique en bateau sur la rivière Ken, tôt le matin. C'est alors un ravissement pour les yeux : martin-pêcheur bleu turquoise, bergeronnette noir et blanc, héron pourpre, francolin gris... et un crocodile qui disparaît sous les flots. « *Il y a tant de choses à faire par ici, s'enthousiasme Joanna. Les touristes n'ont pas encore envahi les lieux, comme Kalinjar Fort qui serait la plus vieille ville d'Inde ou encore Ajaygarh Fort qui se mérite après la montée de plus de 400 marches.* » Plus près du lodge, d'autres excursions mènent aux chutes de Ranesh ou encore à un atelier de poterie. Sur le chemin, les champs de blé bordant la route sont surplombés par d'étranges cahutes, tours de guet des fermiers rappelant qu'ici la nature reste reine. Avec ses animaux, gourmands, tous poils confondus. On est bien dans *Le Livre de la Jungle*. ■ **Bérénice Debras**



## Y ALLER

**Air France** (36.54 ; [Airfrance.fr](http://Airfrance.fr)) opère un vol quotidien de l'aéroport Paris-Charles de Gaulle à Delhi. À partir de 890 € en classe Économique.

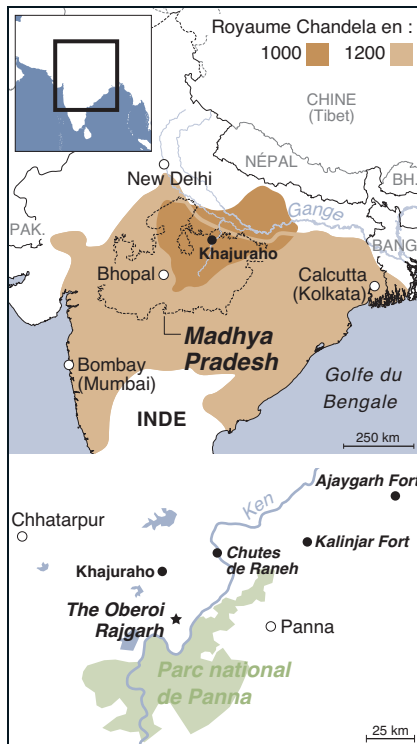
## ORGANISER SON VOYAGE

**Club Faune Voyages** (01.42.88.31.32 ; [Club-faune.com](http://Club-faune.com)). Ce partenaire privilégié de la collection d'hôtels Oberoi propose un voyage entre palais de maharadjahs et retraite nature, une immersion rare au cœur du Madhya Pradesh. À partir de 6 800 € par personne, incluant les vols internationaux avec Air France en classe Économique, les vols intérieurs (Delhi-Khajuraho-Delhi), le séjour de 7 nuits sur place avec 1 nuit à Delhi à l'Oberoi ; 2 nuits à Sarai at Toria, écolodge de charme en pleine nature au bord de la rivière Ken ; 4 nuits à l'Oberoi Rajgarh Palace. Activités incluses : safaris exclusifs en jeep dans le parc national de Panna, promenade en bateau sur la rivière Ken, excursion avec guide aux temples de Khajuraho, découverte des chutes de Raneh.

## NOTRE SÉLECTION D'HEBERGEMENTS

### The Oberoi Rajgarh Palace ①

(00.91.76863.53.000 ; [Oberoihotels.com](http://Oberoihotels.com)) La nature est reine dans ce palais majestueux touchant le Parc national de Panna à trente minutes de l'aéroport de Khajuraho. Les bruits de la forêt bercent la nuit dans les 65 chambres et suites réparties entre des villas avec jardin (piscine ou non) et le palace offrant de somptueuses terrasses. Le spa Asmi by Oberoi, en cours de finition avec la troisième piscine de l'hôtel, propose un menu bien-être élaboré dont une extraordinaire session



de bols chantants. À partir de 700 € la chambre double avec petit déjeuner. Ouverture toute l'année. **The Sarai at Toria** (00.91.98917.96671 ; [Saraiaattoria.com](http://Saraiaattoria.com)). Ce lodge intimiste tenu par Raghu Chundawat et Joanna Van Gruisen ②, écologistes convaincus, propose des chambres simples, construites dans l'esprit local. Pas de vue sur la rivière Ken, pourtant très proche, car tout ici invite à quitter sa chambre et à explorer les environs. Les espaces communs s'ouvrent grand sur la nature. Ambiance chaleureuse et délicieux petit déjeuner avec ce je-ne-sais-quoi de britannique, clin d'œil aux origines de la propriété. À partir de 280 € la chambre double, trois repas inclus, snacks et balade guidée en bateau sur la rivière Ken. Fermeture de début avril à octobre.

## À VISITER

À Panna

### Panna National Park

([Forest.mponline.gov.in](http://Forest.mponline.gov.in)). Le Madhya Pradesh compte neuf réserves de tigres au total dont celle du Parc national de Panna. Les tigres y sont souvent aperçus sur le territoire ouvert au public. Pour un safari, le plus simple est de passer par un hôtel, l'important étant de réserver au plus tôt. Bon à savoir : l'utilisation de téléphones portables y est interdite depuis 2026. Entre 42 et 56 € par personne dans une voiture partagée.

### Ken Gharial Sanctuary



Après les impressionnantes chutes de Raneh, ce sanctuaire rassemble des gavials que l'on aperçoit de très loin. Le détour vaut aussi pour la vue, phénoménale. Entrée à partir de 7 € en voiture et accompagnateur.

### Wildpines (@wildpinesart ; 00.91.86193.35.041).

Satakshi Singh a ouvert une petite boutique de souvenirs aux portes du Parc national de Panna pour aider la communauté de femmes parthies. Cette tribu locale, très proche de la nature et des animaux, accompagnait les maharadjahs dans la chasse aux tigres. Elle souffre aujourd'hui de discriminations. Satakshi Singh leur apprend l'art du block print pour leur permettre de gagner des revenus complémentaires.

À Khajuraho

### Temples de Khajuraho

([Mptourism.com](http://Mptourism.com)). Classés au patrimoine mondial de l'Unesco, ces temples font partie des chefs-d'œuvre de l'art sacré en Inde. Ils sont répartis en trois groupes dont les plus impressionnants sont côté ouest. Prévoir du temps pour les parcourir tous. Un spectacle son et lumière est programmé le soir.

À partir de 13 € avec un guide.

### Cultural Village Adivart

(00.91.99819.60.906 ; [adivartmuseum.in](http://adivartmuseum.in)). Ce musée, récemment ouvert, propose une introduction aux sept tribus principales du Madhya Pradesh (Gond, Baiga, Bheel, Bharia, Korku, Kol et Saharia) et notamment autour de l'architecture. Des maisons, en terre et bouse de vache, ont été reconstituées. On y retrouve des peintures et des sculptures élégantes et naïves sur les murs. Entrée à partir de 4 €.

B. D.